

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira -Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

L'alternance codique dans les commentaires des femmes algériennes sur le
réseau social Facebook : cas de la page « Femme algérienne »

Présenté par :

M^{lle} KERROUCHE Meriem

M^{lle} HASSAINI Assia

Le jury :

Mme. REDOUANE Rima, présidente

Mme. BENAMSILI Sonia, directrice

Mme. MOUNSI Lynda, examinatrice

- Année universitaire -

2022/2023



Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord le bon Dieu, le tout puissant, qui nous a donné la force, la volonté et la patience pour mener à terme ce modeste travail.

*Il nous est agréable d'adresser nos vifs remerciements à notre directrice de recherche Mme **BENAMSILI** Sonia pour ses précieux conseils qui ont alimenté notre réflexion, pour ses orientations éclairées et son regard bienveillant.*

Nous remercions également les membres du jury qui nous ont fait l'honneur de lire et d'évaluer ce travail.

Nos remerciements les plus sincères vont à tous les enseignants au cours de notre parcours d'étude, que Dieu vous bénisse pour vos efforts.

Chaleureux remerciements à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin au bon déroulement et à l'élaboration de ce travail.

Dédicace

Je dédie cet événement marquant de ma vie à ma famille.

Avec mes sentiments de respect, d'amour et de gratitude pour tous les sacrifices accomplis à m'élever avec dignité et à assurer mon éducation dans les meilleures conditions.

Particulièrement, à mes chers parents, quoi que je dise ou je fasse, je ne serai pas capable de vous remercier comme il se doit. Votre affection me couvre, votre gentillesse me guide et votre présence auprès de moi m'a toujours donné la force de faire face à tous les obstacles.

A mes chers grands-parents, ceci est ma profonde gratitude pour votre amour perpétuel, que ce travail soit le meilleur cadeau que je puisse vous offrir.

A mon frère et sœur Adel et Sabrina qui m'avez toujours soutenu et encouragé pendant ces années d'études.

Je le dédie aussi à tous mes oncles et tantes, cousins et cousines.

A tous mes proches et mes amis.

A vous cher lecteur.

Assia ✎

Dédicace

C'est avec profonde gratitude et sincère mots, que je dédie ce généreux travail à tous ceux qui me sont chers.

A mon cher papa

qui a souffert sans me laisser souffrir, qui a changé la nuit en jour pour m'assurer les bonnes conditions, qui m'a inculqué le sens de la responsabilité, de l'optimisme et de la confiance en soi face aux difficultés de la vie. Que le paradis soit ta demeure éternelle.

A ma chère mère

Je te remercie infiniment pour tes sacrifices, ton amour, ton soutien et tes prières tout au long de mes études. Qu'Allah t'accorde une longue vie.

A mes frères et sœurs pour leurs encouragements, leur appui et leur soutien moral tout au long de mon parcours.

A mon fiancé, qui m'a soutenu sans relâche.

A Assia, chère amie avant d'être binome, fière d'avoir réalisé ce travail avec toi.

Meriem 🐾

Introduction générale..... 6

Chapitre I: Cadrage théorique et méthodologique

Introduction partielle 10

I. L'état culturel et linguistique en Algérie 11

II. Les langues en présence 12

III. Le contact de langues 20

IV. Considération méthodologique 28

Chapitre II: Analyse typologique et fonctionnelle des commentaires sur Facebook

I. Les langues alternées 34

II. Analyse typologique des commentaires 38

III. Analyse fonctionnelle des commentaires 45

Conclusion générale 54

Références bibliographiques.....58

Table des matières

Annexes

Résumés

Introduction générale

Présentation du sujet

Depuis l'indépendance, l'Algérie a connu une situation linguistique très complexe puisque plusieurs langues sont en contact à cause de nombreux facteurs : géographique, historique, politique et même socioculturel qui ont mené à l'émergence du plurilinguisme. Cette situation se définit comme étant une coexistence de deux ou plusieurs langues idiomes sur le même territoire comme l'explique Benkhilil :

La situation linguistique en Algérie est à la fois difficile et complexe mais aussi intéressante et fascinante. Ce pays, à cause de sa situation géographique très importante, a été marqué par différentes civilisations et cultures durant son histoire de l'antiquité jusqu'à nos jours. (2014, p.115)

Pour cela, il existe une situation de contact conflictuel entre trois langues : le berbère (avec ses diverses variétés), l'arabe (standard et dialectal), le français (première langue étrangère). De ces langues naissent plusieurs phénomènes dans la société algérienne plurilingue, à savoir l'emprunt, les interférences, l'alternance codique, etc. Ce dernier est l'objet d'étude de notre travail intitulé « *L'alternance codique dans les commentaires des femmes algériennes sur le réseau social Facebook : cas de la page "Femme algérienne"* »

Motivations

Plusieurs recherches se sont penchées sur ce thème, notamment à l'université de Bejaïa. Nous donnons l'exemple du travail de Bourkani Hakim (2017) sur « L'analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes algériens sur Facebook », et qui porte sur les normes orthographiques, syntaxiques et grammaticales lors de la rédaction de leurs commentaires sur Facebook. Ainsi que le travail de Bennacer Mahmoud (2015) qui a traité le sujet de « L'alternance codique dans les conversations des lycéens sur Facebook : Cas du lycée Zennache de Bejaia », afin de démontrer que ce phénomène est structuré dans les pratiques langagières des élèves sur Facebook.

Suite à la lecture de ces travaux cités précédemment, nous nous sommes intéressées à l'alternance codique et ce, dans les commentaires sur la page Facebook : « Femme algérienne ». En observant ces commentaires, nous avons en effet remarqué la coexistence de plusieurs langues dans leurs interactions et nous avons décidé de réaliser ce travail.

Nous avons jugé utile de faire cette recherche dans l'objectif de mettre l'accent sur les raisons de ce type de pratique et donc de relever les caractéristiques linguistiques, socioculturelles qui se présentent comme un assemblage de langues dans la même communauté sociolinguistique.

Problématique

Notre travail se focalise sur le métissage des langues dans les commentaires des femmes algériennes sur Facebook. C'est cette perspective qui nous mène à poser la problématique suivante :

Pourquoi les femmes algériennes recourent à l'alternance codique dans leurs commentaires sur le réseau social Facebook ?

Autour de cette problématique découlent d'autres questions, à savoir :

- 1/- Quelles sont les langues les plus alternées dans les commentaires sur la page Facebook 'Femme algérienne' ?
- 2/- Quels sont les types d'alternance utilisés ?
- 3/- Quelles sont les fonctions de ces alternances codiques ?

Hypothèses

Pour mieux répondre et cerner l'objet d'étude de notre travail, nous allons proposer des hypothèses qui sont des réponses provisoires aux questions de départ.

- 1/- Le mélange codique arabe dialectal/français serait le plus utilisé dans les commentaires des femmes algériennes.
- 2/- Les internautes utiliseraient trois types d'alternance dans leurs commentaires : l'alternance intra phrastique, inter phrastique et extra phrastique.
- 3/- L'alternance codique servirait à exprimer des idées d'une manière plus subtile et permet de s'associer à une communauté donnée. L'alternance codique constituerait donc un appui.

Corpus

Aujourd'hui, les réseaux sociaux occupent une place primordiale dans notre quotidien. Facebook est le réseau social le plus utilisé par toutes les communautés du monde car il nous autorise à transmettre des messages textuels, partager des fichiers, des photos, des vidéos, etc. L'utilisation de ce type de plateforme permet à la communication de se propager d'une façon rapide, ce qui va engendrer une grande influence sur les pratiques langagières. C'est pourquoi nous considérons Facebook comme un espace très favorable pour l'étude de ce phénomène. Nous avons choisi la page 'Femme algérienne' pour réaliser ce travail et nous avons sélectionné 42 commentaires, qui portent sur des sujets variés.

Méthodologie

Rappelons que notre travail de recherche, qui traite le phénomène de l'alternance codique dans les commentaires des femmes internautes, s'inscrit dans une perspective sociolinguistique interactionnelle¹ (dans le champ d'investigation de la sociolinguistique).

Ainsi, afin de mener à bien ce travail de recherche, nous nous appuyons sur les théories élaborées par les deux sociolinguistes : Poplack (1980) et Gumperz (1989) leurs travaux permettent une analyse approfondie des différents phénomènes et procédés qui découlent de ces pratiques langagières.

Plan de travail

Notre travail se divise en deux chapitres.

Un premier chapitre dans lequel il est question de la présentation de la situation sociolinguistique algérienne : les langues en présence, ainsi que leurs places dans la société. Puis, nous allons définir quelques concepts clés qui ont une relation avec notre thème de recherche. Enfin, nous présenterons notre corpus et la méthode suivie pour l'analyser. Un deuxième chapitre consacré à l'analyse des captures d'écran des commentaires. En premier lieu, nous analysons les langues alternées dans les commentaires des femmes internautes. En deuxième lieu, nous analysons les types et en troisième lieu, les fonctions de l'alternance codique. Nous terminons ce travail par une conclusion générale dans laquelle nous présentons les résultats obtenus.

¹ Sociolinguistique interactionnelle : une partie de la sociolinguistique qui sert appréhender le langage tel qu'il est dans les communications sociales.

Chapitre I

Cadrage théorique et méthodologique

Introduction partielle

Ce premier chapitre est subdivisé en trois parties : dans la première, nous allons donner un éclaircissement sur l'état linguistique et culturel en Algérie d'une façon générale. Dans la deuxième partie, nous abordons les différentes langues en présence dans la société, tout en déterminant le statut de chacune d'elles, ainsi que les phénomènes qui résultent de leurs contacts à savoir : le bilinguisme, le plurilinguisme, le multilinguisme, l'interférence, l'emprunt, la diglossie et l'alternance codique. En basant sur ce dernier phénomène ces types et ces fonctions. Enfin, la troisième partie sera consacrée à l'aspect méthodologique : nous allons présenter notre corpus de recherche ainsi que la méthode que nous allons suivre pour analyser ce corpus.

I. L'état culturel et linguistique en Algérie

Le paysage linguistique en Algérie se caractérise par la co-présence de plusieurs variétés de langues, qui provoquent une certaine réalité linguistique complexe. Ce qui est renforcé par les propos suivants « *notons cependant qu'en Algérie, la réalité est complexe, car il s'agit d'une polyglossie où les langues sont en concurrence entre elles, comme le sont l'arabe institutionnel avec le français et l'arabe algérien avec les langues berbères* » (Chachou, 2013, p.14).

L'Algérie est l'un des rares pays au monde ayant un système linguistique très varié en raison de son riche équilibre linguistique. On trouve plusieurs langues utilisées dans le parler des Algériens comme ils peuvent être utilisés au sein d'une même conversation et au même temps. Selon Bibeau :

Chacun de nous possède au moins une langue qu'on utilise pour les différents besoins de communication, mais peu d'entre nous ont eu l'occasion d'en examiner les diverses fonctions internes et sociales, historiques et culturelles. De ce fait, la langue doit certainement son origine à ces besoins si vitaux de communication qu'éprouvent les humains de s'échanger des informations. Il est peut-être utile de signaler pour éviter une éventuelle confusion, que la communication dont il est question ici et bien la seule communication langagière ; c'est-à-dire, celle qui ne se fait que grâce au moyen de la langue. Il est évident que le mot 'communication' dans son sens le plus large puisse nous entraîner à parler de toutes sorte de

situations dans lesquelles des êtres vivants échangent des messages en utilisant des signes aussi divers qu'ils soient et pas nécessairement linguistiques ; d'ailleurs, c'est cet échange de divers signes qui a dû être à l'origine du langage. (2007, p.60)

En effet, la diversité linguistique de l'Algérie est due à son histoire et sa géographie. Son champ linguistique se compose fondamentalement de l'arabe classique ou conventionnel pour l'usage de l'officialité, l'arabe dialectal, le plus courant, est considéré comme la langue de la majorité, la langue française, utilisée dans le domaine scientifique et technique, aussi l'enseignement supérieur et tamazight (le berbère), qui se compose de plusieurs variétés.

Nous allons dans ce qui suit, présenter les différentes langues en présence, de même que leurs statuts respectifs.

II. Les langues en présence

Afin de pouvoir s'exprimer au milieu de cette diversité linguistique, les locuteurs algériens font toujours appel à deux ou plusieurs langues qui sont les suivantes : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère avec ses différentes variétés, le français comme langue étrangère et d'autres langues qui occupent une place moins importante comme l'anglais.

II.1. Les langues nationales

Une langue nationale est une langue parlée et reconnue dans un Etat. Des pays ont parfois plusieurs langues nationales. L'Algérie par exemple, on a deux : l'arabe et le tamazight. La langue arabe est la langue véhiculaire du pays qui se présente sous forme de deux variétés : l'arabe classique et l'arabe dialectal.

II.1.1. L'arabe classique

Appelé aussi « fusha », standard, littéraire, coranique et scolaire.

L'arabe classique est la langue de la civilisation arabo-musulmane, la langue de la religion (l'Islam)², elle est lue dans le Coran, les hadiths (paroles du prophète), les textes religieux, les articles de morales « *c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles qui*

²L'islam : Religion des musulmans, prêchée par Muhammad et fondée sur le Coran.

va constituer la norme de la société arabo-musulmane ' la arabiyya fusha' des linguistes, grammairiens et rhétoriciens... » (Taleb Ibrahim, 1995, p. 5).

Par ailleurs, l'arabe classique a été employé dans la lutte pour l'indépendance, pour sensibiliser les masses populaires. Après l'indépendance, cette langue est devenue la langue nationale et officielle de l'Etat, comme l'affirme Cheriguen (1997, p. 62-63) :

C'est la langue que l'Etat s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la Ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer l'arabité de l'Algérie, se gardant bien toutefois de la faire figurer dans les principes généraux régissant la société algérienne.

L'arabe classique est utilisée dans un cadre formel et dans plusieurs aspects de la vie, tels que l'éducation (elle est la langue d'enseignement dès la première année primaire), l'administration (extrait de naissance, contrat de mariage, document de propriété...etc.) A ce titre, Taleb Ibrahim (1995, p. 186) affirme que :

L'arabisation devient un moyen d'affirmer l'identité arabe (la langue était comme l'attribut fondamental de la personnalité arabe), cette politique linguistique a permis d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place dans la société algérienne, en œuvrant à la généralisation de son utilisation, dans tous les domaines de la vie quotidienne et sociale des citoyens. L'unification de l'usage d'une même langue de travail, d'enseignement de culture, objectif qui s'identifie, parmi d'autres, au recouvrement de tous les attributs historiques de la nation algérienne.

Cette dernière n'a aucune existence dans le cadre informel (conversation entre amis, en famille, dans la rue...).

II.1.2. L'arabe dialectal

Appelé également « arabe algérien » ou « arabe populaire ».

L'arabe dialectal est considéré comme la langue maternelle de la majorité de la population algérienne. Elle est la principale langue véhiculaire de l'Algérie, parlée par presque 90% de la population. Sur cette langue, Queffelec et Derradji (2002, p. 36) citent une expression de Bourdieu : « *il semble que la quasi-totalité de la population possède la compétence*

linguistique de cette langue commune, si l'on entend par langue commune non une langue légitime, un artéfact dominant, mais la langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux ».

L'arabe algérien est une langue qui ne possède pas un système d'écriture approprié. Elle est consacrée exclusivement à l'usage oral dans des situations de communication quotidiennes : c'est uniquement un dialecte employé par l'ensemble des locuteurs dans la maison, dans les lieux publics (la rue, les cafés et les stades...), ce qui permet à ces individus d'exprimer leurs sentiments et leurs appartenances géographiques. De ce fait, Taleb Ibrahim (1995, p. 28) confirme que : *« c'est à travers elle que se connaît l'imaginaire de l'individu, son univers affectif ».*

Cet idiome prend une place primordiale dans le monde des médias algérien, il est intégré dans les divers programmes (TV, publicités etc.) diffusés sur des chaînes nationales : on peut citer l'émission algérienne « familtena » (notre famille), et « gheni djazairi » (Chante l'Algérie) où les animateurs et les participants s'expriment en arabe dialectal ou bien les slogans de publicités tels que : « lahyat bla Aroma oublie » (la vie sans Aroma oublie).

Nous pouvons dire que cette langue évolue au sein de la population algérienne, bien qu'elle n'est ni codifiée, ni standardisée. Elle est juste considérée comme étant la langue de la rue. Chibane (2009, p.20) affirme que : *« malgré l'importance numérique de ces locuteurs et son utilisation dans les différentes formes d'expressions culturelles (la thèse et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation ».*

II.1.3. Le berbère

A l'origine, l'Algérie est une terre de berbères ; le terme « berbère » est utilisé par les Romains pour la première fois pour désigner les gens qui habitent l'Afrique du Nord, puisqu'ils ne comprenaient pas la langue de ces derniers.

Le berbère ou le tamazight est considéré comme la langue maternelle d'une minorité de la population algérienne, appelée la population berbérophone. Elle a été reconnue également comme une langue nationale à partir de 2002, mais ce n'est qu'en 2016 qu'elle est devenue officielle

Tamazight est également la langue nationale et officielle. L'état œuvre à sa promotion et son développement dans toutes les variétés linguistiques en usage sur le territoire national. Il est créé une académie algérienne de la langue amazighe, placée auprès du Président de la république. L'académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de promotion de Tamazight en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle. Les modalités d'application de cet article sont fixées par une loi organique. (Cons.2016. Art.03bis).

Cette langue est présente dans les médias : télévision, comme la chaine TV4, radios, comme la radio Soummam dont les animateurs et les participants s'expriment en tamazight, ainsi que dans les écoles où elle est enseignée à partir de la 3ème année primaire avec des manuels scolaires rédigés en tamazight :

Il faut dire qu'à l'heure actuelle, le berbère ne se trouve plus exclu de l'enseignement et qu'il a une place significative dans les masses médias. Nous constatons, par exemple que certaines écoles du primaire, dans les régions berbérophones, disposent d'un enseignement de la langue berbère (...). (Rahal 2004, p.24)

Le berbère se présente sous forme de plusieurs variétés qui sont :

- Le kabyle : c'est la variété en usage dans le nord de l'Algérie. Elle occupe un petit territoire constitué de la région dite Kabylie : Bejaïa, Bouira, tizi Ouzou, le centre algérois, ainsi que le massif de Djurdjura, et Sétif, dans la région appelée Beni Ourthilan.
- Le chaoui : c'est la variété en usage dans le côté sud-est de l'Algérie depuis le massif des Aurès jusqu'au contrefort de l'atlas saharien.
- Tasahlithe : c'est un mélange entre le kabyle et le chaoui.
- Le Mozabite : c'est la langue vernaculaire dans la vallée du Mzab au sud de l'atlas saharien, dont la principale ville est Ghardaïa.
- Le Targui : parlé dans le Hoggar par les Touaregs, nommé également ' les hommes blues'.

- Chenouï : présente dans la wilaya de Tipaza et Chlef.
- Chelha : elle est parlée dans la wilaya de Tlemcen.

Nous tenons à dire que seulement cinq départements d'enseignement de la langue et culture berbère existent : le premier est à l'université de Mouloud Mammeri à Tizi Ouzou, le deuxième à l'université d'Abderrahmane Mira à Bejaia et le troisième à l'université de Bouira, le quatrième à Batna et le dernier à l'ENS d'Alger. Ceci prouve que même avec son officialisation, le berbère reste toujours marginalisé : son statut n'a pas dépassé le territoire de la Kabylie.

II.2. Les langues étrangères

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne, ce qui nécessite de l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser afin de former un citoyen communicant qui peut s'adapter à n'importe quelle situation. Ainsi Besse (1987, p.14) considère qu'« *une langue seconde/ étrangère peut être considérée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et, souvent, après avoir été scolarisé dans celle-ci* ».

II.2.1. Le français

La présence de la langue française en Algérie date de 1830³ avec l'arrivée de l'armée française qui l'a imposé à la société algérienne.

Après l'indépendance, les choses ont pris une autre tournure. Dans ce contexte Zaboot (1983, p.91) affirme que « *la langue a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains secteurs où elle était employée seule à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée* ».

Le français ne peut être considéré comme une langue étrangère car il est une réalité tangible dans le vécu des Algériens ; et leur est familier du moment qu'il est présent dans leurs échanges quotidiens avec leur entourage. Nonobstant son statut, le français occupe une place

³ 1830 : la colonisation française en Algérie

prépondérante dans notre société, et ce, à tous les niveaux : économiques, sociaux et dans le domaine éducatif. Pour cela, Sebaa (2002, p.85) déclare que :

[...]la relation entre l'Algérie et la langue française revêt une forme multi complexe [...]. En effet, la réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans contexte, unique au monde. Sans être langue officielle, elle véhicule l'officialité. Sans être la langue de l'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir. Sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif.

Bien plus, le français connaît un développement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier dans le milieu intellectuel. Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne. Cette langue constitue un outil de travail important pour les Algériens que ce soit sur leur lieu de travail, à l'école ou même encore dans la rue. Cette langue a aussi une fonction importante dans le secteur médiatique comme en témoigne l'essor de la presse francophone.

II.2.2. L'anglais

L'existence de la langue anglaise ne se relie à aucune histoire coloniale ou à quelconque passé en commun avec l'Algérie. Pour cela, elle est considérée comme deuxième langue étrangère qui prend une place moins importante par rapport à la langue française : elle reste une langue parlée par un petit nombre de la communauté algérienne. C'est une langue apprise à l'école, vu que le premier contact des Algériens avec l'anglais se fait sur le banc de la première année de l'enseignement moyen. Elle est enseignée également dans les universités pour les étudiants qui veulent se spécialiser en langue anglaise, ou encore comme un module dans plusieurs départements. De plus, on la retrouve dans divers domaines importants de la vie sociale-algérienne, en l'occurrence : la formation, la recherche scientifique, les médias, l'économie, la technologie et les affaires, etc.

L'anglais comme langue étrangère dans le cursus a commencé en 1958 avec la première réforme de l'éducation nationale et à l'instar de l'arabe et du français, a subi les inconsistances et les remous des réformes. Il est vrai que l'anglais a moins souffert que le français et l'arabe [...]. En 2006 il est ramené à la sixième année

de l'école, qui correspond à l'âge de 11 ans. (Blanchet et Taleb-Ibrahimi, 2008, p.34).

Ainsi, nous pouvons dire que l'anglais est devenu une langue internationale. L'idée de l'apprendre et de l'utiliser a atteint une bonne partie des locuteurs algériens, surtout les jeunes, dans le but d'enrichir leurs cultures et d'acquérir plus d'opportunités dans le domaine professionnel.

Le schéma ci-dessous présente ce que nous avons expliqué précédemment :

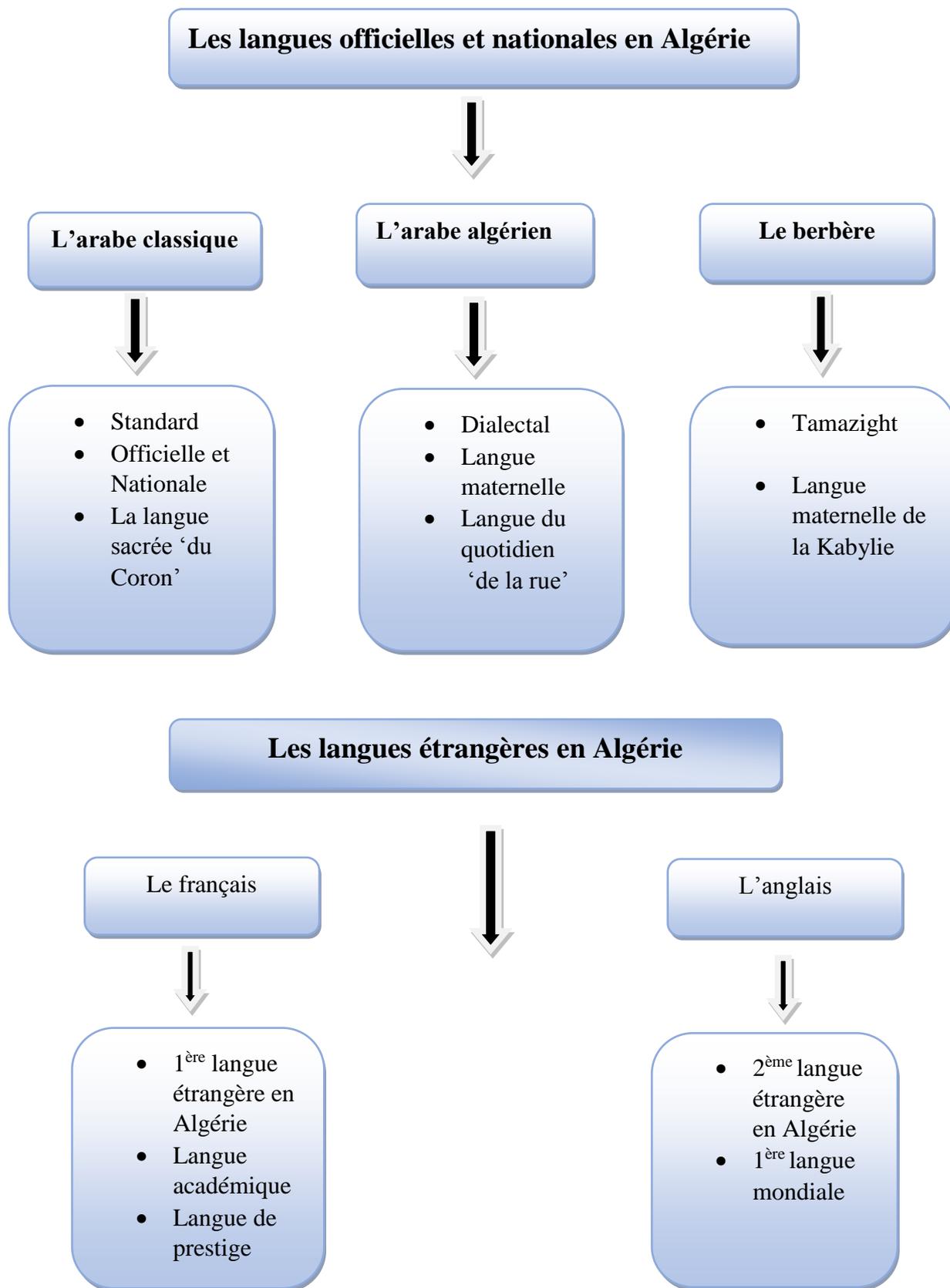


Illustration 1 : Schéma présentant le statut des langues en Algérie

III. Le contact de langues

Le contact de langues est l'un des principaux objets d'étude de la sociolinguistique. Nous parlons de ce phénomène lorsqu'un individu utilise simultanément deux ou plusieurs systèmes linguistiques pour s'exprimer ou camoufler le fait d'oublier des mots dans la langue parlée. Ce concept est apparu pour la première fois avec Weinreich (1953) dans son ouvrage 'Langage in contact', « *toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue* » (Moreau, 1997, p. 94).

Autrement dit, lorsque les langues alternent successivement dans une même communauté, cela donne lieu à un contact linguistique. Dubois et All (1994, p.115) ont noté sur ça que :

Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact des langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose des problèmes. [...] d'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence [...] (chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la communication ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des deux langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans les langues de traits appartenant à l'autre.

A partir de ces définitions, nous pouvons dire que de ce contact de langue émerge la diversité linguistique, qui va donner naissance à plusieurs phénomènes : le bilinguisme, le plurilinguisme, le multilinguisme, l'interférence, l'emprunt, la diglossie et l'alternance codique.

III.1. Le bilinguisme

Le bilinguisme est l'une des principales conséquences du contact des langues. Ce terme recouvre des définitions multiples. Nous retenons les suivantes :

Selon Dubois et All. (2002, p.66)

D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les

situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du bilinguisme...sur le plan individuel, le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement.

Ludi et Py (1986, P.13) définissent le bilinguisme comme suit :

On appellera bilinguisme toute personne se servant régulièrement, dans sa vie quotidienne, de deux ou plusieurs variétés de langues et capable, si besoin en est, de passer rapidement de l'une à l'autre, indépendamment des modalités d'acquisition, des degrés de maîtrise ou de distance entre les langues en question.

Nous ajoutons la définition de Martinet (1982, p.167)

Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répondue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique des deux langues.

Donc le phénomène de bilinguisme présente toute situation dans laquelle un locuteur utilise simultanément deux codes linguistiques, comme le cas des locuteurs algériens qui utilisent le français à côté de leur langue maternelle (l'arabe dialectal et le kabyle).

En effet, il ne faut pas confondre le bilinguisme avec la bilingualité. Selon Hamers et Blanc (1983, p. 31), le bilinguisme :

Est un phénomène global qui implique simultanément et un état de bilingualité de l'individu et un bilinguisme de la situation de communication au niveau collectif. Lorsqu'il y a communication bilingue sans bilinguisme des individus, il y a quand même contact des langues [...] Le terme bilinguisme inclut celui de bilingualité qui réfère à l'état de l'individu mais s'applique également à un état d'une communauté dans laquelle deux langues sont en contact avec pour conséquence que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction qu'un nombre d'individus sont bilingues.

Ces définitions impliquent que le bilinguisme est un phénomène à la fois individuel et social.

III.1.1. Le bilinguisme individuel

Le bilinguisme individuel correspond à une forme limitée du multilinguisme. Il s'agit du bilinguisme de l'individu lorsque celui-ci peut utiliser deux langues à des degrés divers. Les niveaux de bilinguisme individuel demeurent très variés parce qu'il y a plusieurs façons d'être bilingues.

Il convient également de considérer la facilité avec laquelle l'individu bilingue passe d'une langue à l'autre ce que l'on appelle *l'alternance* en fonction du sujet dont il parle, de la personne à qui il s'adresse et de la pression sociale qu'il subit. Tous ces facteurs déterminent la capacité de l'individu à maintenir deux codes séparés sans les mélanger, le phénomène caractérisé par *l'interférence*.

III.1.2. Le bilinguisme social (collectif)

N'oublions pas que l'on n'est pas bilingue tout seul. Un individu ne devient pas bilingue par hasard ou par caprice, mais parce qu'il désire communiquer avec des personnes qui parlent une autre langue. Lorsqu'on désire apprendre une langue, il ne s'agit pas de n'importe laquelle : il faut que ce soit une langue utile. Or, de façon générale, la langue la plus utile est celle qui est parlée par une communauté avec laquelle on est en contact. Les raisons pour apprendre une langue sont donc d'ordre social et économique. Si toute une société ou une partie importante de celle-ci apprend une langue, le phénomène devient social.

III.2. Le plurilinguisme

La notion de plurilinguisme prend peu à peu la place du bilinguisme, parce qu'elle est plus souple : en plus de l'aspect strictement linguistique, elle tient compte des dimensions socioculturelles et psychologiques qui déterminent l'échange langagier.

Parlant des langues, il est clair qu'en Algérie, aujourd'hui, nous vivons une situation de plurilinguisme. D'un point de vue sociolinguistique, c'est une situation relativement aisée en présence de deux familles de langues natives et de deux langues internationales. Cette situation est marquée par la présence de l'arabe dialectal et du berbère comme langues vernaculaires, exclusivement orales ; l'arabe classique, comme langue officielle et nationale ainsi que le français et l'anglais comme langues dites étrangères. Ce paysage linguistique s'est

imposé depuis l'indépendance et s'est nourri de courants idéologiques venant surtout de l'extérieur,

Les langues européennes ont marqué de leur empreinte les parlers algériens, ce fut, notamment, le cas de l'espagnol dans l'ouest du pays (en raison de la présence d'une forte proportion de colons d'origine espagnol, de réfugiés de la guerre civile de 1936 ; de plus la ville d'Oran a été occupée par les espagnols pendant trois siècles), puis l'italien à l'est du pays pour des raisons identitaires (présence des colons d'origine italienne et vieux contacts commerciaux le long de la côte orientale avec les ports italiens. Mais c'est le français (...) qui a acquis un statut particulier dans la société algérienne. (Taleb-ibrahimi,2000, p. 61).

III.3. Le multilinguisme

Le sens du terme 'multilinguisme' était identique à celui de plurilinguisme en 1976, mais a été différencié depuis. Il désigne aujourd'hui la présence de plusieurs langues sur un même territoire. Autrement dit, c'est un concept qui est utilisé pour décrire la coexistence de plusieurs langues au sein d'un même groupe social. Il fait référence à la capacité des humains à communiquer dans différentes langues, que ce soit individuellement ou collectivement.

III.4. L'interférence

Selon Dubois :

Il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique de la langue B. L'emprunt et le calque sont souvent dus à des interférences. Mais l'interférence reste individuelle et involontaire, alors que l'emprunt et le calque sont en cours d'intégration ou intégrés dans la langue a. Cité par (Kannas,1994. p. 252)

L'interférence peut être définie de trois manières :

D'un point de vue psychologique : selon l'association américaine MLA(modern language association)⁴l'interférence est considérée comme « *L'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude* ». (Debyser, 1970, p.34)

D'un point de vue linguistique : elle se définit comme un accident du bilinguisme entraîné par le contact entre les langues. Selon Mackey (1965, p.239) « *l'interférence est l'emploi, lorsqu'on parle que l'on écrit dans une langue, d'éléments appartenant à une autre langue* ».

Du point de vue de la pédagogie des langues vivantes : l'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou des structures de la langue maternelle. On parle à ce propos de « déviation », de « glissement », de « transfert » et de « parasites ». L'interférence qui est l'introduction d'un élément E de la langue maternelle (L1) dans la langue étrangère (L2), ne se produit pas arbitrairement. Il y a interférence lorsqu'il y a analogie entre un élément de L2 avec un élément correspondant de L1 qui entraîne un glissement vers L1.

III.5. L'emprunt

L'emprunt est l'un des phénomènes qui résulte du contact des langues, dans lequel un individu emprunte un mot ou une expression d'une langue A (source) sans la traduire en langue B (cible). Plusieurs recherches ont été menées par des linguistes pour expliquer ce phénomène sociolinguistique.

Selon Dubois (1994, p.188), « *Il y a emprunt linguistique lorsqu'un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler « B » (dit langue source) et que « A » ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts* ».

Pour Salminen (1997, p. 13), « *l'emprunt fait partie des procédés par lesquels on enrichit le lexique d'une langue. Elle consiste à faire apparaître dans un système linguistique un mot provenant d'une autre langue* ».

⁴MLA(modern language association) : c'est la principale association professionnelle au Etats-Unis pour les spécialistes de la langue et de la littérature.

III.6. La diglossie

Dans la littérature sociolinguistique, on entend parfois à poser d'une part *bilinguisme* et *diglossie* ; d'autre part, contact et conflit lorsqu'il s'agit de rendre compte de la présence de deux ou plusieurs langues au sein d'une même société. Le terme diglossie n'est pas le simple équivalent d'origine grecque du terme bilinguisme d'origine latine. Il a été forgé pour nommer une situation sociolinguistique où deux langues sont bien parlées, mais chacune selon des modalités très particulière.

C'est sur la nature de ces modalités, leur acception et leur permanence que les avis divergent. Certains ne reconnaissent qu'un simple partage des statuts et des usages parfaitement codifiés d'autres dénoncent un leurre : celui de la présence d'une langue sur une autre qui, dans la plupart des situations concernées, ne marquent pas d'être conflictuelles.

Psichari définit la diglossie comme une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage déclaré parce que l'une des variétés est dévalorisée par rapport à l'autre. Il fait œuvre de sociolinguistique car :

Il introduit dans la signification du concept, à côté de faits purement linguistique, l'aspect idéologique et conflictuel qui s'attache au phénomène. Il montre clairement en effet que le problème de la diglossie (...) est lié à une situation de domination (...) d'une variété sur une autre, créée la pression d'un groupe de locuteurs numériquement minoritaires mais politiquement et culturellement en position de force. (Jardel, 1982, p. 09)

Ferguson a défini le phénomène de la diglossie en tant que :

Situation linguistique relativement stable, dans laquelle il existe, en plus des dialectes primaires (qui peuvent comprendre un standard ou des standards régionaux), une variété superposée fortement divergente, rigoureusement codifiée (et souvent grammaticalement plus complexe), qui sert de support à de nombreux et prestigieux textes littéraires provenant d'une période antérieure ou d'une communauté linguistique étrangère ; cette variété est principalement apprise par le biais de l'éducation formelle, et elle est utilisée dans la plupart des évènements communicatifs écrits et formels ; mais elle n'est jamais employée, par

aucun secteur de la communauté, pour la conversation ordinaire.(Ferguson, 1959, p.325)

Selon Ferguson, il y a donc diglossie lorsque deux variétés de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles certes différentes mais parfaitement complémentaires. L'une de ces variétés est considérée « haute » donc valorisée, investie de prestige par la communauté : elle est essentiellement utilisée à l'écrit (dans la littérature en particulier) ou dans des situations d'oralité formelle, et elle est enseignée. L'autre, considérée comme « basse », et celle de communications ordinaires, de la vie quotidienne, et réservée à l'oral.

III.7. L'alternance codique

Un autre phénomène linguistique qu'on peut attribuer au contact permanent de langues est ce qu'on appelle l'alternance codique. Dubois (1994, p. 30) souligne qu' :

On appelle alternance de langue la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les locuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés.

Cette alternance implique la juxtaposition de phrases ou de parties de phrases, chacune d'elles étant cohérente avec les règles morphologiques et syntaxiques (et optionnellement, phonologiques) de la langue source. L'alternance codique est fréquente dans les sociétés bilingues et plurilingues aussi bien chez les jeunes que les vieux.

L'alternance codique, aussi appelé code switching, est un concept issu des études sur le bilinguisme et le contact de langue dans les communautés multilingues. Elle consiste à utiliser deux codes de langues ou plus simultanément dans le même énoncé. Ceci est confirmé par Calvet (1996, p. 23) qui estime que :

L'alternance codique, c'est lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour. Il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues (...) il s'agit de collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange de langues, selon que le

changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre.

Enfin, nous tenons à dire que l'alternance codique est un moyen de communication à l'oral qui est très courant. C'est lorsqu'un locuteur utilise deux langues dans le même énoncé ou même phrase dans une discussion.

III.7.1. Les types de l'alternance codique

Les alternances codiques peuvent se trouver à l'intérieur d'une même phrase, d'une même conversation ou d'un même échange discursif et elles peuvent concerner un syntagme, une proposition, une phrase ou même plusieurs phrases. Les spécialistes de la question distinguent trois types d'alternance codique :

III.7.1.1. Alternance intra phrastique

C'est lorsque deux langues sont employées dans la même phrase ou dans le même contexte comme stratégie de communication restant dans la même idée. Poplack (1998, p. 32) distingue l'alternance intra phrastique de l'emprunt : *« l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives »*.

III.7.1.2. Alternance inter phrastique

Sont des passages d'une langue à l'autre à la frontière de la phrase ou l'énoncé. Il s'agit donc d'une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs : *« l'alternance inter phrastique, dite aussi phrastique, est une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs »*. (Moreau 1997, p. 32)

III.7.1.3. Alternance extra phrastique

Seront considérées comme des alternances extra phrastiques l'insertion dans la phrase d'expressions idiomatiques, de formes figées, d'interjections, pouvant être insérées à n'importe quel point de la phrase. Comme l'affirme Moreau (ibid. p. 33) : *« on a une*

alternance extra phrastique lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes (on parle aussi, pour ces cas, d'étiquettes) ».

III.7.2. Les fonctions de l'alternance codique

Les fonctions sont les façons dont le locuteur utilise et applique l'alternance codique. Pour cela, Gumperz a dégagé six fonctions. Kaddouri (2021, p. 216) les résume ainsi :

- a) **La citation** : le passage dans une autre langue vise à rapporter un discours tel qu'il est produit dans cette langue.
- b) **La désignation d'interlocuteur** : adresser un message à un interlocuteur en prenant la parole dans sa langue.
- c) **Les interjections** : marquer une interjection ou un élément phatique.
- d) **La réitération** : reformuler le message dans une autre langue afin qu'il soit clair.
- e) **La modalisation du message** : modaliser le message transmis.
- f) **La personnification/ objectivation** : exprime l'opinion personnelle, en choisissant sa langue (code nous, ou bien il choisit un autre code (code eux) pour exprimer son objectivation.

IV. Considérations méthodologiques

IV.1. Présentation du corpus

Il faut savoir que toute recherche, toute analyse doit avoir un corpus qui est considéré comme un ensemble de données, de documents, de textes pour une étude ou une analyse. Le corpus qui caractérise notre recherche est constitué de 48 captures d'écran dont 42 commentaires et 6 publications tirés de la page Facebook « Femme algérienne ». Cette page a été créée le 08 novembre 2016 et compte plus de 2 millions d'abonnés.

Il est à noter que pour recueillir notre corpus, nous avons fait appel au processus de captures d'écran à l'aide d'un téléphone, et pour assurer l'anonymat des utilisateurs, nous avons dissimulé les noms et les photos de profil de ces derniers. Ces prises d'écran ont été effectuées depuis le mois de février jusqu'au mois d'avril 2023.

IV.1.1. Justification du choix

Nous avons choisi cette page pour les raisons suivantes :

- C'est une page qui regroupe des utilisateurs « femmes » de plusieurs wilayas du pays.
- Nous avons découvert que l'usage de l'alternance codique est omniprésent tout au long de leurs échanges, donc cela nous présente un échantillon représentatif pour bien étudier ce phénomène.
- Il s'agit d'un univers fictif accessible à l'ensemble des internautes pour échanger leurs pensées, leurs idées, voire leurs problèmes sociaux.

IV.1.2. Définitions de quelques concepts de base

- **Les réseaux sociaux**

Nous vivons dans l'ère numérique où l'information circule rapidement et est accessible instantanément. Ces derniers présentent des avantages intéressants pour rester en contact avec d'autres personnes, s'informer, partager des connaissances, développer des communautés, partager des photos ou des vidéos, diffuser des documents, développer des relations d'affaires, trouver des emplois ou recruter, faire la diffusion et la promotion d'évènements, ...etc.

Ainsi, les médias sociaux ont connu un essor fulgurant ces dernières années : de nombreux sites internet ou des applications permettent à leurs utilisateurs de communiquer entre eux et de partager de l'information du contenu numérique.

Un réseau social est défini par les individus qui le composent et les liens qui existent entre ces individus ; le réseau n'a pas de frontières marquées. Chaque réseau peut être perçu comme le point focal d'une constellation d'amis, de connaissances, de membres de la famille, de collègues de travail, de voisins, etc. Le réseau social est important dans la mesure où il génère un statut pour l'individu et lui attribue donc une place dans la société. (Hamers, 1992, p. 77)

Les médias sociaux les plus connus sont les suivants :

- Les sites de réseautage : Facebook, Foursquare, MySpace et LinkedIn.

- Les sites de partage de vidéos et de photos : Flickr, Picasa et YouTube.
- Les blogues personnels et les sites de micro-blocage comme Twitter et Skyblog.
- Les encyclopédies en ligne comme Wikipédia et Sidewiki.



Figure 2

- **Facebook**

Le média social le plus utilisé actuellement par les jeunes est Facebook, cette dénomination est composée de deux parties « Face » et « book » qu'on peut traduire littéralement en français par le « livre des visages ». Cet important réseau social a été créé en 2004 par un ancien étudiant de Harvard Mark Zuckerberg. Au départ, simple trombinoscope en ligne qui concernait uniquement les internautes utilisant des adresses mails en « .edu »⁵ pour marquer le caractère éducatif de ce réseau. Ce dernier permet à toute personne possédant un compte de créer son profil et d'y publier des informations, dont elle peut contrôler la visibilité par les autres personnes possédantes ou non un compte. L'usage de ce réseau s'étend de simple partage d'informations d'ordre privé (par le biais de photographies, liens, textes, etc.) à la constitution de pages et de groupes visant à faire connaître des institutions, des entreprises ou des causes variées.

Facebook n'est pas qu'un service qui permet à ces utilisateurs de regrouper des amis. C'est une entreprise très lucrative qui génère des milliards de dollars grâce à la publicité présentée

⁵Edu : Il s'agit d'un domaine sponsorisé de haut niveau pour les établissements d'enseignement accrédités aux Etats-Unis.

sur les pages. Les renseignements des utilisateurs permettent de leur présenter de la publicité qui les rejoint.



Figure 3

- **Facebook en Algérie**

En Algérie, Facebook compte désormais près de 15 millions de comptes utilisateurs. Il semble omniprésent vu son architecture façonnée de manière appréciable et à ce que nos idées, nos images ... puissent y trouver leur place. Il est devenu un réseau généraliste redoutable, tellement redoutable que d'autres réseaux sociaux affichent désormais des statistiques en baisse (en termes de popularité). En mars 2013, Younes Grar, expert en technologies de l'information et de la communication en Algérie, expliquait que « *L'Algérie, malgré un haut débit fixe et mobile très limité, est classée à la 41^{ème} place avec près de 4,5 millions d'utilisateurs Facebook une croissance de près de 600 000 utilisateurs durant les six derniers mois* ».

Du côté social, L'algerien est de plus en plus présent sur Facebook car ce réseau lui offre l'opportunité d'approcher l'autre, de discuter et de créer des liens amicaux. Ces liens, certes virtuels, peuvent par la suite aboutir à des liens réels.

MEDIANET

E-business
Digital Strategy

Chiffres Clés de Facebook en Algérie Top wilayas nombre d'utilisateurs Facebook

Nombre d'utilisateurs Facebook

15 000 000* ≈ 37.8%** de la population (approximativement)

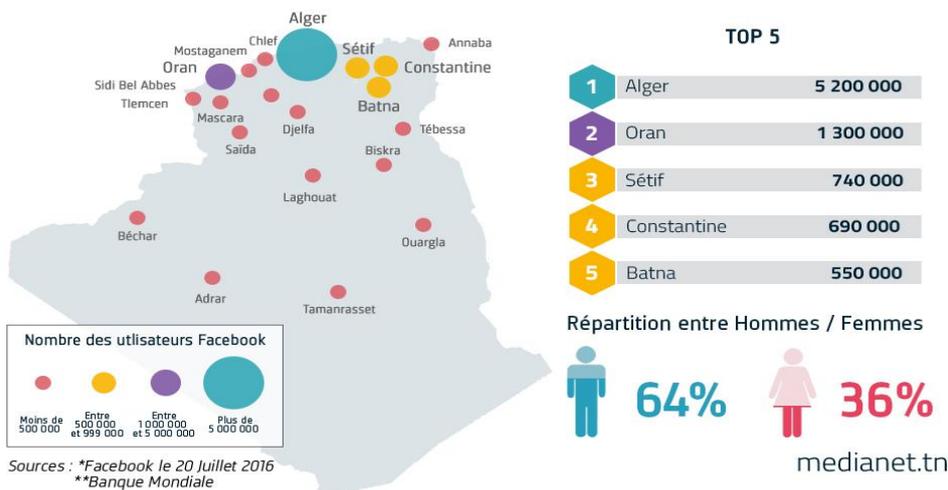


Figure 4

- **Le commentaire**

Selon le dictionnaire « Le Petit Robert », le mot commentaire se définit comme « *ensemble des explications, des remarques à propos d'un texte* ».

Le commentaire est par essence un lieu argumentatif. Il permet de réagir à un article, une vidéo, une image ou à n'importe quelle prise de parole, comme il permet également aux utilisateurs de Facebook de donner leurs opinions, de contredire, confirmer, infirmer, interpellier, dénoncer.



Figure 5

IV.2. Méthodologie de travail

Dans cette phase, nous allons traiter le phénomène de l’alternance codique qui se présente dans les commentaires des femmes sur la page Facebook ‘Femme algérienne’.

En premier lieu, nous allons identifier les langues alternées dans les commentaires des internautes sur Facebook. Les données récoltées seront illustrées dans des tableaux et des graphes avec des commentaires. En deuxième lieu, nous allons analyser les types d’alternance codique en suivant le modèle proposé par Poplack, qui distingue trois types : l’alternance intra-phrastique, alternance inter-phrastique, alternance extra-phrastique. En troisième lieu, nous allons dégager les fonctions soulignées par Gumperz qui sont : la citation, désignation d’un interlocuteur, réitération, modalisation d’un message et personnalisation/ objectivation. L’identification des types et des fonctions d’alternance codique sera illustrée par des commentaires tout en traduisant ces derniers en langue française.

Conclusion partielle

En guise de conclusion, nous pouvons dire que le paysage sociolinguistique algérien est plurilingue : plusieurs langues se présentent dans les parlers des individus algériens à savoir : l’arabe dialectal, l’arabe classique et le berbère avec ses différentes variétés. Enfin, le français et l’anglais comme langue étrangère.

Chapitre II

Analyse typologique et fonctionnelle des commentaires sur Facebook

Introduction partielle

Dans ce présent chapitre, nous nous intéresserons à l'angle pratique du langage utilisé dans les commentaires sur Facebook par les femmes internautes algériennes. De ce fait, nous allons relever les langues alternées puis nous analyserons les différents types et fonctions de l'alternance codique.

I. Les langues alternées

A partir de l'analyse de notre corpus, nous constatons que le phénomène de l'alternance codique est fréquemment présent dans les commentaires des femmes algériennes sur Facebook. Dans le tableau qui suit, nous allons mettre en évidence toutes les manifestations de ce phénomène.

Numéro du commentaire	Commentaire	Les langues alternées
1	Très classe نحبها بزاف	Français / Arabe dialectal
2	Exactly دوام الحال من الموحال	Anglais / Arabe classique
3	Azul 3likoum les filles	Kabyle / Arabe dialectal / Français
4	أفضل مسلسل لحد الآن J'ai aimé les personnages	Arabe classique / Français
5	Programme mkhalat	Français / Arabe dialectal
6	الصراحة تمثيل اخراج رائعين I am in love with it	Arabe classique / Anglais
7	الحمد لله بديت نستوعب	Arabe classique / Arabe dialectal
8	Jamais j'ai fait w jamais ndirha j'en ai ni le temps ni l'énergie	Français / Arabe dialectal
9	Wallah l3adim ana w cha ygouli rassi	Arabe classique / Arabe dialectal
10	C beau mais c trop chargé, siyit lbestha khtra kant sghira 7kmtni doukha	Français / Arabe dialectal
11	Ulachh, chui au boulot	Kabyle / Français

12	Yes, koul Wahed kifech yekhemem	Anglais / Arabe dialectal
13	C rare doka li rahoum ydirouha	Français / Arabe dialectal
14	قلبي صغير لا يتحمل هذا Ghadw antybha inchallah chhitouni	Arabe classique / Arabe dialectal
15	Oui dsah s3it lhe9	Français / Kabyle
16	والله كلش بيان في وجهي الا فرحت ولا زعفت	Arabe classique / Arabe dialectal
17	رغم كل شيء وكل التعب والحس تاع تلاميذ فعلا العطلة تخلينا نشتاقولايام العمل	Arabe classique / Arabe dialectal
18	3ajbatni la série khfifa w dahek	Arabe dialectal / Français
19	Oh mon dieu! wachbiih had benadem ?	Français / Arabe dialectal
20	You know hadi kant bkri	Anglais / Arabe dialectal
21	A part ça, ça va chewiya	Français / Arabe dialectal
22	الاناقة تبان فرحانة بزاف	Arabe classique/ Arabe dialectal
23	Oh my sidi ربيhhhh	Français/ Anglais/ Arabe dialectal
24	Ça fait mal au cœur علينا ربي يبعدهم	Français / Arabe dialectal
25	Tmenigh الصحة الدائمة ان شاء الله	Kabyle/ Arabe classique
26	جوزنا رمضان هابل تقبل الله منا ومنكم	Arabe dialectal/ Arabe classique
27	J'ai adoré l'acting, la décoration et les tenues	Français/ Anglais
28	Dawal l3ali الابتعاد عن البعض راحة	Kabyle/ Arabe classique
29	Khodra brk w les fruits la ?	Arabe dialectal/ Français
30	J'ai adoré ce passage surtout القفطان الجزائري	Français/ Arabe dialectal

Tableau 1 : Les différentes langues présentes dans les commentaires.

D'après l'analyse des commentaires, nous remarquons que les langues présentes sont : l'arabe, le berbère, le français et l'anglais. L'existence de ces dernières résulte du fait qu'elles font parties du répertoire linguistique des internautes, ce qui leur permet d'utiliser diverses langues dans un même commentaire. La langue prédominante est l'arabe dialectal : elle est perçue comme la langue de communication dans la vie quotidienne. Elle est très répandue,

surtout dans les médias, étant donné que c'est la langue maternelle de la plupart de la population.

Nous synthétisons les langues alternées dans le tableau ci-après :

Les langues alternées	Nombre de fois
Français / Arabe dialectal	11
Arabe dialectal / Arabe classique	07
Anglais / Arabe dialectal	02
Français / Berbère	02
Anglais / Arabe classique	02
Arabe classique / Berbère	02
Berbère / Arabe dialectal / Français	01
Français / Anglais / Arabe dialectal	01
Français / Anglais	01
Arabe classique / Français	01

Tableau 2 : Les langues alternées dans les commentaires

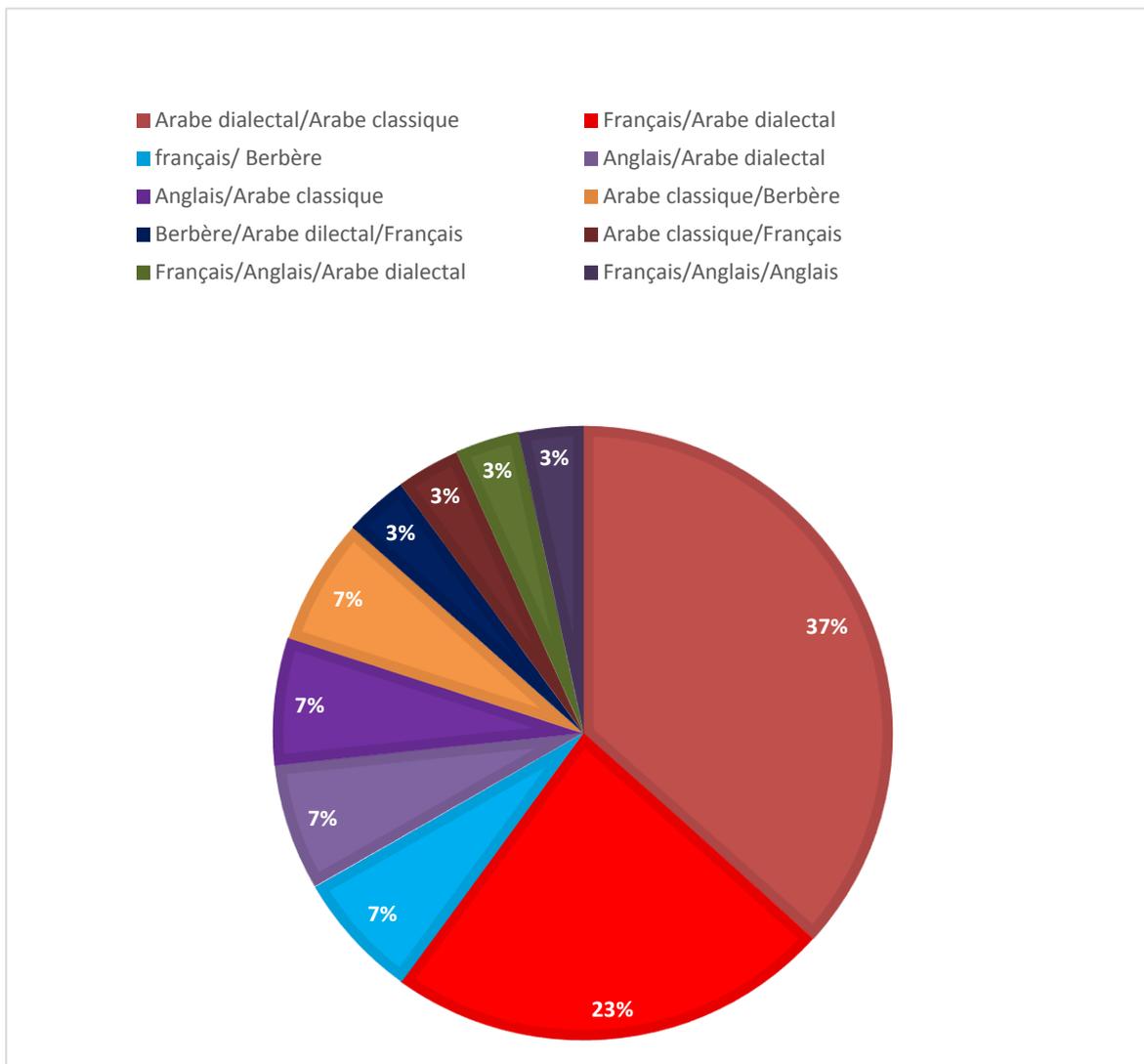


Illustration 2 : Graphe sur les diverses langues alternées.

D'après ce schéma, nous déduisons clairement que les langues les plus alternées dans les 30 commentaires sont principalement le français et l'arabe dialectal : 11 énoncés avec un pourcentage de 39,6%. Les utilisateurs donnent une importance à cette alternance parce que leur langue maternelle est l'arabe dialectal. Quant à la langue française, elle occupe une place prépondérante dans la société algérienne : elle est présente dans leurs échanges quotidiens. Ensuite, vient l'alternance de l'arabe dialectal/ l'arabe classique qui sont présentes dans 07 commentaires qui correspond à un pourcentage de 25,2%. Les internautes exploitent ce métissage car leur langue officielle est l'arabe classique. Par contre, l'alternance de l'anglais/ arabe dialectal, arabe classique/ berbère, français/ berbère et anglais/ arabe classique figure seulement dans 02 commentaires avec un pourcentage de 7,2%. Nous pouvons dire que la

langue anglaise est peu utilisée parce que c'est la deuxième langue étrangère en Algérie, de même que le berbère qui est la langue maternelle d'une minorité de la population algérienne. Pour finir, l'alternance entre ces langues : Français / Anglais, Arabe classique/ Français, Français/ Anglais/ Arabe dialectal, Berbère/ Arabe dialectal/ Français, correspond à un très faible pourcentage de 3,6%.

II. Analyse typologique des commentaires

Dans cette phase, nous allons analyser les commentaires des femmes internautes tout en suivant le modèle proposé par Poplack, qui distingue les trois types d'alternances codique suivants : alternance intra phrastique, alternance inter phrastique et alternance extra phrastique.

II.1. Alternance intra phrastique

Comme nous l'avons déjà mentionné dans la partie théorique, c'est lorsque deux langues sont utilisées dans une même phrase, un mot ou un segment d'une langue dans une autre langue. Comme on peut le voir dans les exemples suivants :

Commentaire 1 : Très classe نحبها بزاف

Traduction : Très classe je l'aime beaucoup.

Le commentaire ci-dessus est de type intra phrastique : le commentateur inclut une expression en arabe dialectal dans un énoncé en langue française afin exprimer un sentiment.

Commentaire 2 : Exactly دوام الحال من الموحال

Traduction : Exactement rien n'est éternel.

L'exemple ci-dessus démontre que le commentateur a introduit un mot en anglais dans un passage réalisé en arabe classique en utilisant le terme « Exactly » pour exprimer une certitude.

Commentaire 3 : Azul 3likoum les filles.

Traduction : Bonjour les filles

Dans le passage précédent, le commentateur a utilisé trois langues : le berbère, l'arabe dialectal et le français dans un même énoncé.

Commentaire 5 : Programme mkhalat.

Traduction : Programme mixte.

D'après le commentaire ci-dessus, nous avons remarqué que le commentateur a exploité deux langues différentes dans un même énoncé en employant un terme de l'arabe dialectal « mkhalat » qui signifie « mixte » en Français.

Commentaire 8 : Jamais je n'ai fait w jamais ndirha je n'ai ni le temps ni l'énergie.

Traduction : je ne l'ai jamais fait et je ne le ferai jamais je n'en ai ni le temps ni l'énergie.

En analysant ce commentaire, nous avons observé que le commentateur a employé deux langues, à savoir : le français et l'arabe dialectal dans une même phrase en utilisant le mot « ndirha » qui veut dire « je le ferai » en langue française.

Commentaire 11 : Ulachh, chui au boulot.

Traduction : il n'y a pas, je suis au boulot.

A partir de ce commentaire, nous avons déduit que deux langues sont alternées dans une même phrase en utilisant le terme « ulachh » qui veut dire « il n'y a pas » afin d'exprimer une négation.

Commentaire 12 : Yes, koul wahed kifach yekhemem.

Traduction : Oui, chacun comment il pense.

En analysant cet exemple, nous avons observé que le commentateur passe de l'anglais vers l'arabe dialectal en utilisant un mot anglais « yes » qui signifie « oui » en français et qui exprime une réponse à une question.

Commentaire 13 : C rare doka lirahoum yedirouha.

Traduction : Il est rare maintenant que quelqu'un le fasse.

A partir de ce commentaire, nous observons qu'il y a une alternance de type intra phrastique où le commentateur a utilisé un segment de français qui est « c rare » dans une phrase rédigée en arabe dialectal.

Commentaire 15 : Oui dsah s3it lhe9.

Traduction : Oui c'est vrai t'as raison.

Dans cet exemple, le commentateur a choisi de commencer sa phrase par un mot français « oui », qui indique une réponse affirmative, suivie d'un segment rédigé en berbère.

Commentaire 17 : ر غما كل شيء وكل التعب و الحس تاع تلاميذ فعلا العطلة تخلينا نشتاقر لأيام العمل

Traduction : Malgré tout et toute la fatigue et le bruit des élèves vraiment les vacances nous font regretter les jours de travail.

A partir de l'extrait, nous déduisons qu'il s'agit dans ce cas d'une seule phrase écrite en arabe classique en utilisant des segments de l'arabe dialectal.

Commentaire 18 : 3ajbatni la série kheffifa w dahek.

Traduction : J'ai aimé la série, légère et drôle.

Nous remarquons dans ce commentaire que le mot « la série » est introduit dans une phrase en arabe dialectal. Le terme « 3ajbatni » de l'arabe dialectal est un mot employé par la communauté algérienne dans la vie quotidienne qui exprime un sentiment.

Commentaire 20 : You know hadi kanat bekri.

Traduction : Tu sais cela était à l'époque.

Le commentateur dans cet exemple commence avec une expression de l'anglais « you know » qui signifie « tu sais », puis il passe à l'arabe dialectal.

Commentaire 21 : A part ça ça va chewiya ?

Traduction : A part ça ça va un peu

Le passage ci-dessus démontre que le commentaire a inséré un seul mot en arabe dialectal « chewiya » dans une phrase en français. Ce dernier est une locution adverbiale qui veut dire « un peu ».

Commentaire 22 : الاناقة

تبان فرحانة بزاف

Traduction : L'élégance, elle paraît très heureuse.

A partir de ce commentaire, nous déduisons que le commentateur a entamé son discours avec un mot en arabe classique « الاناقة » qui signifie « l'élégance » dans une phrase rédigée en arabe dialectal.

Commentaire 23 : Oh mysidi ربيhhhhh.

Traduction : Oh mon Seigneur hahaha (rire).

Dans l'extrait ci-dessus qu'il s'agit d'une seule phrase composée de segments d'arabe dialectal, de français et d'anglais. Le commentateur a commencé avec une expression en français « oh » : une interjection qui marque l'étonnement, puis il passe à l'anglais « my », suivi du mot berbère « sidi rebi ».

Commentaire 27 : J'ai adoré l'acting, la décoration et les tenues.

Traduction : J'ai adoré l'acteur, la décoration et les tenues.

D'après l'énoncé ci-dessus, nous avons remarqué qu'il s'agit d'un mot en langue anglaise « acting » intégré dans une phrase en langue française

Commentaire 29 : Khodra berk w les fruits la ?

Traduction : Uniquement des légumes et pas de fruits ?

Dans ce commentaire, nous avons constaté qu'il y a alternance de type intra phrastique, parce qu'il s'agit d'un seul mot en langue française « les fruits ». Le commentateur se sert du français dans le commentaire en raison de l'existence de terme « Fruits » dans le dialecte arabe : le mot employé existe en arabe classique « Fakiha ». Mais il apparaît en français car plus utilisé auprès des femmes sur Facebook.

II.2. Alternance inter phrastique

Ce sont des passages d'une langue à l'autre à la frontière de la phrase ou l'énoncé. Il s'agit donc d'une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs. Pour illustrer ce type d'alternance, nous présentons quelques exemples :

Commentaire 4 : J'ai aimé les personnages

أفضل مسلسل لحد الآن

Traduction : J'ai aimé les personnages meilleur feuilleton jusqu'à présent.

Ce commentaire est rédigé sous forme de deux énoncés dont le premier est écrit en arabe classique tandis que le deuxième est en français.

Commentaire 6 : الصراحة تمثيل اخراج رائعين

I am in love with it

Traduction : Pour être honnête, excellent jeu d'acteur et mise en scène j'en suis amoureux.

A partir de ce commentaire nous avons distingué deux phrases sont alternées dans un même énoncé. La première est écrite en arabe classique et la deuxième en anglais.

Commentaire 10 : c beau mais c trop chargé, siyit lbestha khtra kant sghira 7kmtni doukha.

Traduction : C'est beau mais c'est trop chargé, j'ai essayé de la porter une fois mais elle était petite, j'ai eu le vertige.

Le commentaire ci-dessus est réalisé sous forme de deux propositions alternées dans le même énoncé : la première est écrite totalement en français et la deuxième en arabe dialectal.

Commentaire 14 : قلبي صغير لا يتحمل هذا

Ghadwa ntybha inchallah chhitouni.

Traduction : Mon petit cœur n'en peut plus, demain si Dieu le veut je la cuisine ça donne envie.

L'énoncé ci-dessus se compose de deux phrases : la première étant en arabe dialectal, tandis que la deuxième phrase est en arabe classique.

Commentaire 28 : Dawal l3ali الابتعاد عن البعض راحة

Traduction : c'est une vraie parole s'éloigner de certains est un repos.

Dans ce commentaire bilingue, le commentateur a rédigé un commentaire avec deux langues : le berbère et l'arabe classique, sont employées dans un même discours.

Commentaire 30 : J'ai adoré ce passage surtout القفطان الجزائري

Traduction : J'ai adoré ce passage surtout le caftan algérien.

A partir de cet extrait, nous avons remarqué que deux phrases réalisées en deux langues différentes dans un même énoncé.

II.3. Alternance extra phrastique

C'est lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des formes figées, ou des interjections pouvant être insérées à n'importe quel point de la phrase. Nous illustrons cela par les exemples ci-dessous :

Commentaire 7 : الحمد لله بديت نستوعب

Traduction : Dieu merci j'ai commencé à comprendre.

Dans ce passage, le commentateur utilise dans un énoncé deux segments différents : le premier rédigé en arabe classique et le second en arabe dialectal. L'expression « الحمد لله » est une interjection par laquelle les musulmans expriment leur satisfaction et leur gratitude à Dieu.

Commentaire 9 : wallah l3adim ana w cha ygouli rassi

Traduction : Je vous jure je fais ce que dit ma tête.

Le commentateur dans son discours a utilisé une expression en arabe classique introduite dans une phrase en arabe dialectal. Ce dernier est utilisé dans l'interjection « wallah l3adim » qui

est une expression figée qui consiste pour un locuteur musulman à prendre à témoin Allah en affirmant que ses paroles ne sont pas des mensonges.

Commentaire 16 : والله كلش بيان في وجهي الا فرحت ولا زعت

Traduction : Par Allah tout apparaît sur mon visage si je suis heureuse ou énervée.

Dans cet énoncé, il s'agit d'un seul mot en arabe classique inclus dans une phrase en arabe dialectal. Le mot « والله » vient de l'arabe et qui signifie « par Allah » employé par la communauté musulmane.

Commentaire 19 : Oh mon dieu ! wachbiih had benadem ?

Traduction : Oh mon Dieu ! Qu'est-ce qu'elle a cette personne ?

A partir de cet extrait, nous avons remarqué que le commentateur a rédigé deux phrases différentes : la première est en français « oh mon dieu ! », qui est une locution interjective qui exprime un étonnement. La seconde est écrite en arabe dialectal : il s'agit dans ce cas d'une phrase interrogative.

Commentaire 24 : ça fait mal au cœur Rebi ybe3adhoun 3lina.

Traduction : Ça fait mal au cœur que Dieu les éloigne de nous.

Le commentaire ci-dessus démontre que la première partie de l'énoncé est rédigée en français, tandis que la seconde partie est en arabe dialectal. « Rebi ybe3adhoun 3lina » est une expression figée utilisée par les musulmans en général comme un Douaa.

Commentaire 25 : Tmenigh الصحة الدائمة ان شاء الله

Traduction : Je souhaite la santé permanente si dieu le veut.

D'après ce commentaire, nous constatons que le commentateur a employé une formule en berbère introduite dans une phrase en arabe classique. Le terme « ان شاء الله » qui veut dire « si dieu le veut » est une expression figée utilisée par la plupart des musulmans pour parler des actions futures.

Commentaire 26 : جوزنا رمضان هاييل تقبل الله منا ومنكم

Traduction : On a passé un excellent ramadan ! Qu'Allah accepte de nous et de vous.

Cet exemple indique que la première phrase est en arabe dialectal, alors que la deuxième est en arabe classique « تقبل الله منا ومنكم » est considéré comme un Douaa : il désigne une supplication par laquelle les musulmans demandent à Dieu d'exaucer leurs souhaits.

A partir des données recueillis précédemment, nous déduisons les résultats suivants :

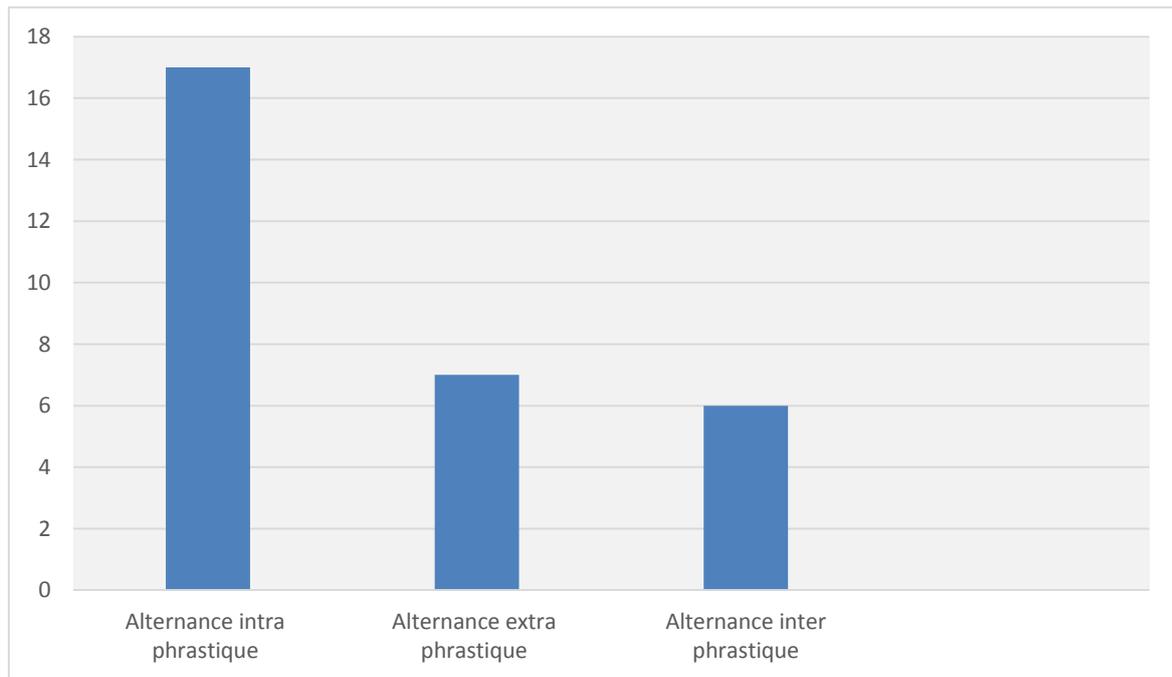


Illustration 3 : Histogramme sur les types d'alternance.

Notre corpus comporte trois types d'alternance codique : alternance intra phrastique qui est présente dans 17 commentaires, alternance extra phrastique qui est présente dans 7 commentaires et alternance inter phrastique qui est présente dans 6 commentaires.

A partir de ces résultats, nous avons constaté que le type intra phrastique est le plus fréquent : les mots sont employés davantage que les phrases dans les commentaires analysés. Ce type d'alternance a essentiellement pour but de faciliter la transmission du message.

III. Analyse fonctionnelle des commentaires

L'alternance codique est caractérisée par plusieurs fonctions. Nous nous basons dans notre étude sur les six fonctions identifiées par Gumperz.

Dans notre corpus nous avons pu retirer quelques commentaires accompagnés de leur publication pour assurer une meilleure compréhension. A partir de ces commentaires, nous analysons l'aspect fonctionnel du phénomène de l'alternance codique.



Publication 1

Traduction : Prenez-le comme une règle. Le gâté : ils le gâtent plus, celui qui supporte ils le portent plus et celui qui abdique, ils l'exploitent de plus en plus.

Cette publication est diffusée le 29 mars 2023. Elle se compose d'un énoncé en arabe classique et en arabe dialectal. Le recours à cette alternance facilite la transmission du message : l'internaute fait passer son message dans deux langues afin de s'assurer qu'il serait compris.



Commentaire 31



Commentaire 32

Nous remarquons que les commentaires de cette publication (figure 1 et 2) sont en français/ arabe/ anglais. Cette alternance correspond à la fonction de la modalisation. Cette dernière sert à préciser le contenu d'un message produit, en répétant les éléments importants de la phrase avec une nouvelle phrase dans une langue maternelle.



Publication 2

Traduction : Pour te reposer, mets deux choses dans ta tête : leur présence est merveilleuse et leur absence est inoffensive.

Cette présente publication est publiée le 25 avril 2023. Elle est formée d'un discours en arabe classique et en l'arabe dialectal. Le recours à cette alternance permet de combler un manque de vocabulaire.



Commentaire 33



Commentaire 34

Les commentaires de cette publication (figure 3 et 4) sont en arabe/ français/ kabyle. Cette alternance a la fonction de désignation, qui sert à adresser un message à un interlocuteur précis.

طالبة بعد ما قالها l'ancdrant : بلي ميموار تاك
غالطة ولازم تعاوديهها



Publication 3

Traduction : Une étudiante après que l'encadrant lui a dit : ton mémoire est erroné et tu dois le refaire.

La présente publication est diffusée le 25 avril 2023. Elle se compose d'un statut écrit en arabe dialectal et en français accompagné d'une image. Le recours à cette alternance permet d'attirer l'attention et de faire rire les interlocuteurs.



Commentaire 35



Commentaire 36

Les commentaires de cette publication (figure 5 et 6) sont rédigés en français/ arabe. Cette alternance a la fonction de l'interjection : mot immuable et une sorte d'exclamation qui exprime d'une manière sémillante les émotions, l'étonnement ou la satisfaction.

Par le biais de ces exemples ci-dessous, on trouve l'interjection dans les segments suivants :

Lol : signifie que le locuteur est très amusé et en train de rire.

Hhhhhh : exprime la moquerie et le rire.



Publication 4

Traduction : Quand je raconte une histoire à quelqu'un et je lui dis de ne pas la répéter et il la répète. C'est mon objectif depuis le début.

Cette publication, diffusée le 24 avril 2023 est formée de deux langues : l'arabe dialectal et le français. Le recours à cette alternance marque une stratégie compensatoire pour combler les lacunes langagières.



Commentaire 37



Commentaire 38

Les commentaires de cette dernière (figure 7 et 8) sont écrits en arabe/ français. Cette alternance a une fonction de personnalisation : le locuteur passe d'une langue à une autre afin d'exprimer son point de vue personnel. Nous remarquons que les locuteurs utilisent un langage différent dans les deux commentaires afin d'exprimer leurs opinions personnelles. Ils s'impliquent dans leurs messages en utilisant des pronoms personnels pour renforcer leur présence : « je », « j » et « welit », qui signifie « je suis devenue ».



Publication 5

Traduction : Sois bienfaisant pour que les autres soient bienfaisants envers toi ... tu as bien fait ? C'est bon ? Prends garde de celui à qui tu fais la charité. Maintenant...

Cette publication est diffusée le 26 avril 2023. Elle comporte un statut rédigé en arabe classique, l'arabe dialectal et le Français. Le recours à cette alternance signifie que ces utilisateurs trouvent leur confort en choisissant des langues et en passant d'un code à un autre. Cela leur permet d'exprimer leur identité et leur appartenance religieuse.



Commentaire 39

Commentaire40

Les commentaires de cette publication (figure 9 et 10) sont formulés en arabe/ français. Ce métissage possède une fonction de la citation, qui se définit comme action de citer ou de signaler des mots ou des expressions d'une personne ; ou des passages empruntés à un auteur ou à une autorité. Ainsi, nous observons que les internautes rapportent des passages coraniques dans la langue où ils ont été énoncés.



Publication 6

Traduction : Toutes les femmes sont belles sauf la femme envieuse, elle est laide et pathétique malgré qu’elle embellît Allah Allah sur la robe algérienne.

Cette publication, diffusée le 16 mars 2023, est écrite en arabe classique et en arabe dialectal. Le recours à ce métissage de langues est relatif à l’appartenance régionale et identitaire.



Commentaire 41



Commentaire 42

Les commentaires ci-dessus (figure 11 et 12) sont en français/arabe. Cette alternance a une fonction de réitération qui sert à clarifier ce qui a été dit, préciser un contenu dans une autre langue et insister sur l'information donnée. Nous constatons que la réitération se manifeste au niveau des segments écrits en français accompagnés de leurs traductions en arabe.

J'ai trop aimé cette tenue عجبتي بزاف

Femmes Algériennes النساء الجزائريات

Conclusion partielle

Après avoir analysé notre corpus, nous pouvons dire que le phénomène de l'alternance codique est très fréquent dans les commentaires des femmes internautes sur Facebook.

En premier lieu, nous avons dégagé les langues alternées par ces utilisateurs et nous avons constaté que la langue la plus utilisée est l'arabe dialectal. En deuxième lieu, nous avons distingué les différents types de l'alternance codique : il s'agit ici d'une analyse formelle basée sur le modèle de Poplack. En dernier lieu, nous avons analysé les fonctions de l'alternance codique, citées par Gumperz, dans les commentaires choisis.

Conclusion générale

Nous arrivons à la conclusion de notre travail de recherche qui s'inscrit dans le cadre sociolinguistique et qui porte sur « la fonction de l'alternance codique sur le réseau social Facebook : cas de la page 'Femme Algérienne' ». Ce phénomène est omniprésent en Algérie, surtout chez les jeunes, ceci montre que le pays représente un panorama extrêmement riche en termes de plurilinguisme. Les internautes adoptent ce métissage de langues comme une partie intégrante de leur vie quotidienne, voire un comportement habituel, en particulier dans notre domaine de recherche qui est le réseau social, plus précisément dans les commentaires des femmes sur Facebook.

Notre intérêt est de répondre à notre problématique en déterminant pourquoi les femmes algériennes recourent à ce mécanisme langagier. Cela, nous nous sommes intéressées aux types et fonctions de l'alternance codique au sein d'une communication numérique entre les utilisateurs algériens sur Facebook.

Notre travail s'est déroulé en deux chapitres : un premier dans lequel nous avons donné un éclaircissement sur l'état linguistique et culturel en Algérie d'une façon générale. Nous avons parlé des différentes langues en présence dans la société, telles que : l'arabe, berbère, française et la langue anglaise. Nous avons déterminé le statut de chacune d'elles, ainsi que les phénomènes qui résultent de leurs contacts. Un deuxième chapitre dans lequel nous avons analysé les types et les fonctions de l'alternance.

Après avoir analysé notre corpus, nous avons pu voir que l'alternance la plus dominante est arabe/ français. Cela s'explique par le paysage culturel et linguistique de l'Algérie : L'arabe dialectal est la langue maternelle de la majorité des Algériens. Quant au français, c'est la première langue étrangère en Algérie.

Concernant les types d'alternance, nous avons déduit que l'alternance intra phrastique est la plus dominante dans notre corpus.

Au final, nous avons retenu que le phénomène de l'alternance codique est adopté comme une stratégie efficace qui assure non seulement une bonne transmission de message mais montre également l'appartenance linguistique et culturelle des internautes.

En somme, notre travail n'est qu'une étape initiale dans l'étude du phénomène d'alternance codique. Notre investigation reste inachevée puisqu'il n'existe pas des raisons précises qui

expliquent la situation linguistique culturelle. Pour cette raison, nous pouvons dire que cette richesse linguistique devrait être approfondie dans un contexte plus vaste et particulièrement positif.

Références bibliographiques

Dictionnaires

Dubois, J, et All (1994). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : Larousse.

Pierre, A. et André, A. (1999). *Dictionnaire de sociologie*. Paris : Le Robert.

Ouvrages

Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*. Paris : Fayard.

Calvet, J. (1993). *Sociolinguistique*. Paris : PUF

Chachou, I. (2013). *La situation sociolinguistique en Algérie : pratiques et variétés de l'œuvre*. Algérie : L'Hamattan.

Hamers, J-F., Blanc, M. (1983). *Bilingualité et bilinguisme*. Bruxelles : Pierre Mardaga.

Ludy, G., By, B. (1986). *Être bilingue*. Berne : Lang.

Martinet, A. (1982). *Éléments de linguistiques générale (langue maternelle, bilingue et unilingue)*. Paris : Armand Colin.

Moreau, M. (1997). *Sociolinguistique : concept de bases*. Bruxelles : Pierre Mardaga.

Niklas Salminen, A. (2015) *La lexicologie*. Paris : Armand Colin.

Pichari, J. (1928). *Un pays qui ne veut pas sa langue*. Paris : Mercure de France.

Taleb Ibrahim, K. (1995). *Les algériens et leur(s) langue(s)*. Algérie : El hikma.

Revues

Benkhelil, R. (2014). Le plurilinguisme en Algérie. In : *Une Entrave Pour L'apprentissage De La Phonétique De La Lange « étrangère » ?4* (115-123). <https://revue.ensb.dz/ar/article/le-plurilinguisme-en-algerie-une-entrave-pour-lapprentissage-de-la-phonetique-de-langue-etrangere>

Besse, H. (1987). Langue maternelle, seconde, étrangère. In : *Le français aujourd'hui*, 78 (pp. 14-15). <https://doi.org/10.3917/dbu.verde.2007.01.0215>

Bibeau, G. (2007). A quoi sert une langue ? In : *Le théâtre québécois contemporain La culture et la langue*, 146 (pp. 60-61). <https://id.erudit.org/inérudit/46576ac>

Cheriguen, F. (1997). Politiques linguistiques en Algérie. In : *Mots, les langages du politique*, 52 (pp. 62-63). <https://doi.org/10.3406/mots.1997.2466>

Constitution algérienne (2016). Article03 <https://www.jorap.hfr/const.htm>

Ferguson, Ch. (1959). Diglossia. In: *Word*, 15 (pp. 325-340). <https://www.cairn.info>

Gilbert, G. (2004). Aménagement linguistique ay Maghreb office Québécoise de la langue française. In : *revue d'aménagement linguistique*, 107 (pp.15-40). <https://www.ggrandguillaume.fr>

Poplack, Sh. (1998). Sometimes i'll start a sentence in spanish y termino en español: toward a typology of code-switching. *Linguistic*, 18(7-8), 581-618.

<https://iasj.net/iasj/download/be5871797b46a09f>

Sitographies

<http://learn.univbsba.dz/pluginfile.php/64969/course/summary/contact%20de%20langue%20et%20interculturalit%C3%A9.pdf> consulté le 22 Février 2023.

http://www.omsrp.com.ulaval.ca/wp-content/uploads/2013/11/Outils_Choquette_PT_II.2-15-Guide-Facebook-et-autres-m--dias-sociaux.pdf consulté le 02 Mars 2023.

<https://elearning.univ-bejaia.dz/mod/resource/view.php?id=309476> consulté le 28 décembre 2022.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/25/2/3/2600> consulté le 17 Avril 2023.

https://www.observatoireplurilinguisme.eu/images/Evenements/3e_Assises/Programme_et_contributions/Education/article_khera.doc consulté le 30 Mars 2023.

Thèses de doctorat

Zaboot, T. (1990). Code switching algérien : le parler de Tizi Ouzou. Thèse de doctorat en science du langage, université de Sorbonne, France.

Mémoires

Bourkani H. *Analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes sur Facebook*. Mémoire de master, université de Bejaia.

Chibane R. *Etude des attitudes de la motivation des lycéens de la ville de tizi Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée Lalla fatma n'soumer*. Mémoire de magister, université de Tizi Ouzou.

Kaddouri L. *L'alternance codique est-elle un système linguistique autonome*. Mémoire de magister, université de Maroc.

MenaceurDj. *Etude de l'alternance codique (arabe dialectal/français) dans les pratiques langagières des Algériens cas de l'émission télévisée « Maladhat extra » sur la chaine Samira TV*. Mémoire de master, université de Tebessa.

Table des matières

Introduction générale.....	6
Présentation du sujet.....	6
Motivations.....	6
Problématique.....	7
Hypothèses	7
Corpus	8
Méthodologie	8
Plan de travail.....	8

Chapitre I: Cadrage théorique et méthodologique

Introduction partielle	10
I. L'état culturel et linguistique en Algérie	11
II. Les langues en présence	12
II.1. Les langues nationales	12
II.1.1. L'arabe classique	12
II.1.2. L'arabe dialectal	13
II.1.3. Le berbère	14
II.2. Les langues étrangères.....	16
II.2.1. Le français	16
II.2.2. L'anglais	17
III. Le contact de langues	20
III.1. Le bilinguisme.....	20
III.1.1. Le bilinguisme individuel.....	22
III.1.2. Le bilinguisme social (collectif).....	22
III.2. Le plurilinguisme	22
III.3. Le multilinguisme	23
III.4. L'interférence	23
III.5. L'emprunt.....	24
III.6. La diglossie	25

III.7. L’alternance codique	26
III.7.1. Les types de l’alternance codique	27
III.7.2. Les fonctions de l’alternance codique	28
IV. Considération méthodologique	28
IV.1. Présentation du corpus	28
IV.1.1. Justification du choix	29
IV.1.2. Définitions de quelques concepts de base	29
IV.2. Méthodologie de travail	33
Conclusion partielle.....	33
 Chapitre II: Analyse typologique et fonctionnelle des commentaires sur Facebook	
Introduction partielle	34
I.Les langues alternées	34
II. Analyse typologique des commentaires	38
II.1. Alternance intra phrastique.....	38
II.2. Alternance inter phrastique.....	42
II.3. Alternance extra phrastique	43
III. Analyse fonctionnelle des commentaires	45
Conclusion partielle.....	55
Conclusion générale	54
Références bibliographiques	
Annexes	
Résumés	

Annexes



Figure 2



Figure 3

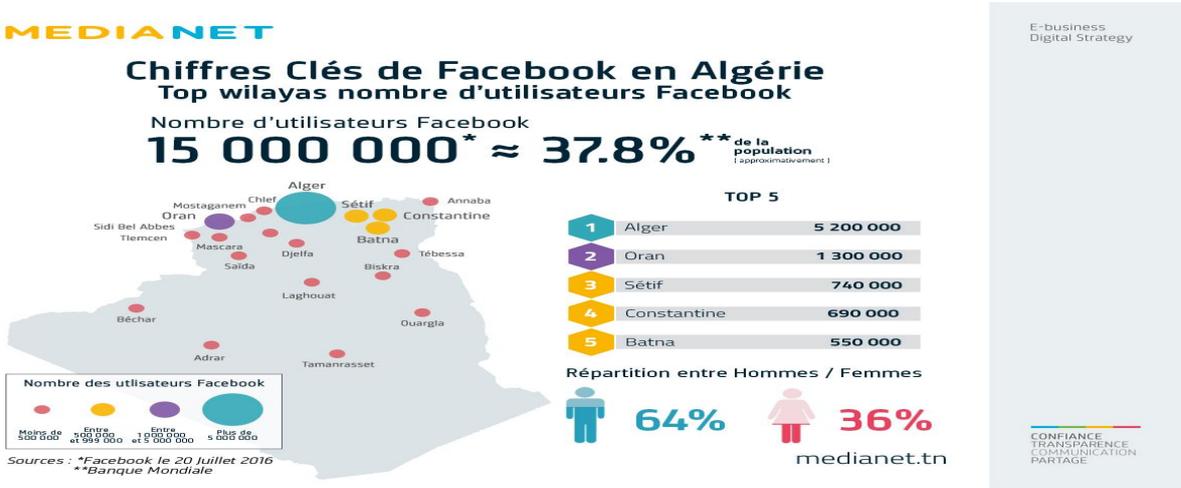


Figure 4



Figure 5



Commentaire 1



Commentaire 2



Commentaire 3



Commentaire 4



Commentaire 5

  Nä Djët et 19 679 autres person... > 

 Voir 1 autre réponse...

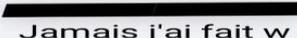
 
 الصراحة تمثيل ة اخراج رائعين
 I am in love with it  
 1 j J'aime Répondre

Commentaire 6

 Femme Algérienne 

 
 الحمد لله بديت نستوعب 
 3 sem J'aime Répondre

Commentaire 7

 publication de Femme Algérienne 
 1 sem. J'aime Répondre
 
 Jamais j'ai fait w jamais ndirha j'en ai ni le temps ni l'énergie 
 1 sem. J'aime Répondre


Commentaire 8

1 sem. J'aime Répondre

  Super fan

 Wallah l3adim ana w cha ygouli rassi

Commentaire 9



Commentaire 10



Commentaire 11



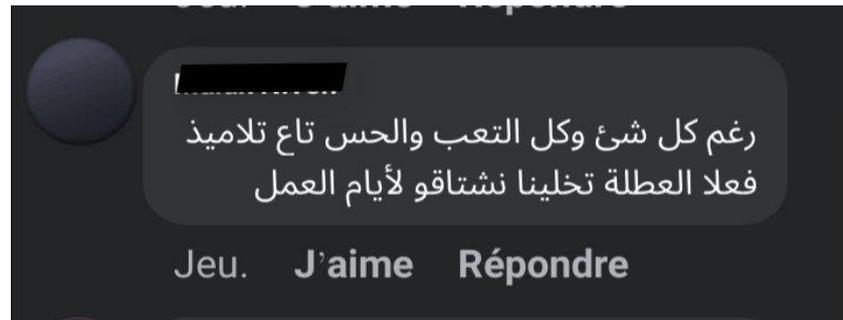
Commentaire 12



Commentaire 15



Commentaire 16



Commentaire 17



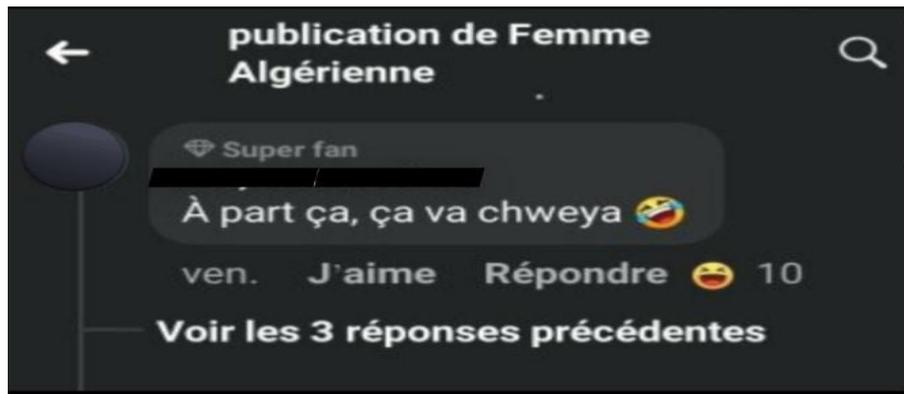
Commentaire 18



Commentaire 19



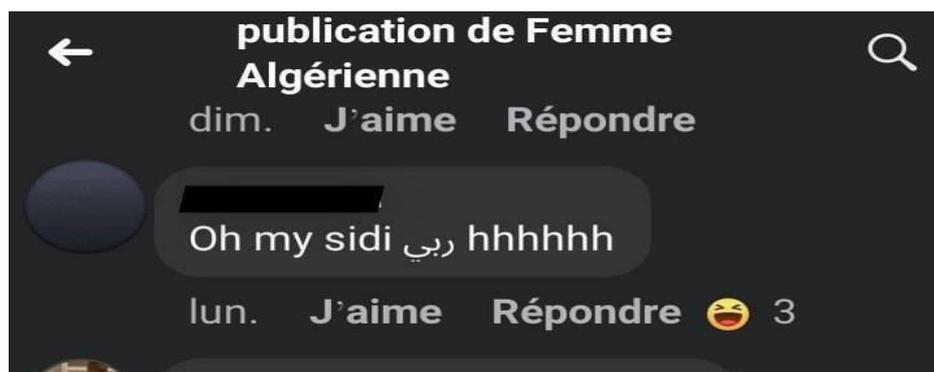
Commentaire 20



Commentaire 21



Commentaire 22



Commentaire 23

← publication de Femme Algérienne 🔍

lun. J'aime Répondre

 **Super fan**
 Ça fait mal au coeur 🥲 ربي يبعدهم علينا

lun. J'aime Répondre

Commentaire 24

  3 797 > 

Plus pertinents ▾

 Tmenigh الصحة الدائمة أن شاء الله

2 h J'aime Répondre

Commentaire 25

 RENZA NASSA et 5 992 autres... / 

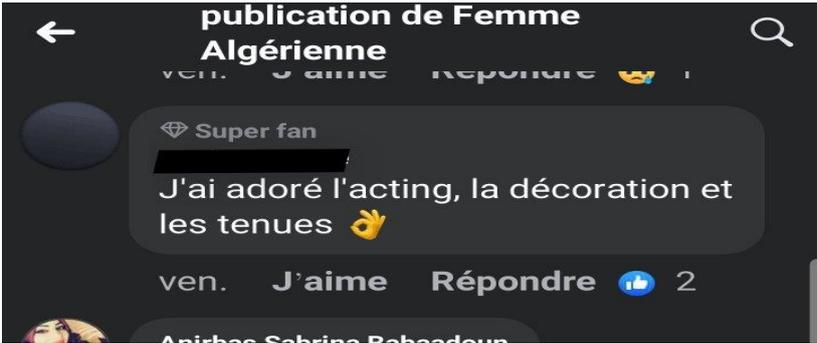
Plus pertinents ▾

 **Super fan**
 جوزنا رمضان هايل ! تقبل الله منا و منكم

2 m J'aime Répondre

 **Super fan** · [Suivre](#)
 الله اكبر كارثة والله

Commentaire 26



Commentaire 27

6914 568 1036

Plus pertinents



Commentaire 28



Commentaire 29



Commentaire 30



Publication 1



Commentaire 31

Commentaire 32



Publication 2



Commentaire 33



Commentaire34

طالبة بعد ما قالها l'ancadrant : بلي ميموار تاعك
غالطة ولازم تعاوديهها



Publication 3



Commentaire35



Commentaire 36



Publication 4



Commentaire 37



Commentaire 38

Femme Algérienne 26 avr. · 🌐

- أحسن حتى يُحسن إليك..
- أحسنت ؟ c'est bon !?
- إتق شر من أحسنت إليه
دوكا

😂👍❤️ 13 084 2 444 commentaires · 1 057 partages

👍 J'aime 🗨 Commenter ➦ Partager

Publication 5

13 084 >

1 **D. [redacted]**
Malich kol hadja ndiroha li wadjh
لانريد منكم جزاء و لا شكورا
allah

2 sem J'aime Répondre 1 👍

2 **A. [redacted]**
و ما جزاء الاحسان الا العيب
🤔🤔🤔

2 sem J'aime Répondre 2 😂

Mou Lee ... هادي كاينة اتق شر من احسنت اليه تاع ...
Voir 1 autre réponse...

13 084 >

2 sem J'aime Répondre

2 **[redacted]**
Exact, mais rebi khir
سيرزقك من حيث لاتحتسب الله كريم.

2 sem J'aime Répondre 2 👍❤️

Amika Idbaci Nayela Alyane exaaaaaaact...

[redacted]
لي يدير لخير يديرو و ينساه حتى و لكان لي دار
فيهم خير رجعو لشر
مدام ربي يخيلنا دايم الاحسن و الأفضل راح
ينجيننا من كل ابتلاء و من النفوس الحاقدة
كونو هانئين و حتى و اذا كتب لنا الضرر فعلى
الابتلاء نأجر 🙏

Commentaire 39

Commentaire 40



Publication 6



Commentaire 41

Commentaire 42

Résumés

Au cours de leurs échanges, les locuteurs algériens recourent aux différentes langues telles que l'arabe dialectal, le berbère, le français et l'anglais. Un fait qui a éveillé notre curiosité au sujet de cette pratique langagière, dans l'espace média, plus précisément le réseau social Facebook. Nous avons choisi la page « Femme algérienne » afin de mettre l'accent sur ce phénomène de l'alternance codique et déterminer les raisons qui conduisent le locuteur à se servir de ce phénomène.

Mots clés : Sociolinguistique, alternance codique, réseau social Facebook, Femme algérienne.

ملخص

أثناء التبادل، يستخدم المتحدثون الجزائريون لغات مختلفة مثل (اللهجات العربية الامازيغية والفرنسية والإنجليزية) وهي حقيقة أثارت فضولنا حول هذه الممارسة اللغوية. في الفضاء الإعلامي، وبشكل أكثر تحديدًا شبكة الاجتماعية فيسبوك. لقد اخترنا صفحة المرأة الجزائرية للتأكيد على ظاهرة التناوب هذه ولتحديد الأسباب التي دفعت المتحدث إلى استخدام هذه الظاهرة.

الكلمات الدالة: اللسانيات الاجتماعية، رمز التبديل، الشبكة الاجتماعية فيسبوك، المرأة الجزائرية.

Agzul

Mi ara yettili udiwenni semrasen yizayreyyen tutalyin yrmgarden am (taerabt, tamazaiyt, tanglizit...) d ayen i ay-d-ijebden ladya asemres-ines deg wannar n tyamsa akked d yizeṭwan n tmetti anda i d-nefren asebtar n tmeṭṭut tazayrit deg faysbuk. I wakken ad nwali ayen itt-yessawḍen yer usexdam n ugar n tutlayt.

Awalen tisoura : tanslistit tamettant, azamul n ubeddel, azeṭṭa n tmetti faysbuk, tameṭṭut tazayrit.

Abstract

During their exchanges, Algerian speakers use different languages such as (dialectal Arabic, Berber, French and English) a fact that aroused our curiosity about this language practice. In the media space, and more specifically the social network Facebook. We chose the page of Algerian women to emphasize this phenomenon of rotation and to identify the reasons that prompted the speaker to use this phenomenon.

Key words: Sociolinguistics, code switching, social network Facebook, Algerian woman.